

## Payer pour de l'expérience à l'étranger : 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> parties

Pour débiter une carrière dans la coopération internationale (CI), il est indispensable d'acquérir de l'expérience à l'étranger. Cela se fait de plus en plus souvent par un volontariat payant. Cette pratique soulève des questions, tant chez les bénévoles que chez cinfo. Le présent article donne un aperçu de la vaste palette de prestataires de ce type de volontariats, de leurs offres et les expériences concrètes de divers bénévoles. Il présente également quelques recommandations et tuyaux de cinfo.

### Introduction

Le présent article est consacré aux volontariats et aux stages payants à l'étranger. En tant que centre de compétences du marché du travail de la CI, cinfo est en effet sollicité de façon accrue à ce sujet ces derniers temps. Les personnes intéressées souhaitent se renseigner sur les prestataires de ce type de volontariats et stages ainsi que sur les éléments dont il faut tenir compte avant de s'inscrire. Ce sujet montre aussi qu'il devient de plus en plus difficile de faire ses débuts professionnels dans la CI par des organisations actives dans ce domaine et que la nature des exigences s'accroît. L'acquisition de premières expériences sur le terrain s'avère particulièrement difficile. Les débutant-e-s et les personnes souhaitant se reconvertir professionnellement choisissent donc souvent des offres payantes.

Le présent article vise à donner, à l'aide d'exemples, un aperçu de la vaste palette de prestataires et de leurs offres ainsi que des conditions. Une interview de trois prestataires complète ce premier volet.

**Voluntourism :** Cette combinaison entre vacances et volontariat est proposée par de nombreux voyageurs commerciaux.

**Volunteering :** Le volontariat proprement dit (on parle aussi souvent de stages) n'est pas combiné avec des vacances. Certaines offres ne se différencient pas clairement du voluntourisme.

### Les prestataires et leurs offres

On découvre presque chaque jour de nouveaux prestataires de volontariats et de stages à l'étranger payants. Cela montre bien l'immense quantité de grandes et petites organisations actives dans ce domaine dans le monde entier, d'où l'impossibilité de toutes les présenter et d'en donner une liste exhaustive. Les types d'offre varient tout autant :

On trouve des engagements...

- ...de 1 semaine à 1 année,
- ...en groupe ou individuels,
- ...avec hébergement et repas dans une famille d'accueil ou dans un propre appartement,
- ...avec ou sans cours de langue,
- ...pour des jeunes, des professionnels expérimentés à partir d'un certain âge ou des seniors.

En outre, ces engagements portent des noms divers qui ne sont pas clairement définis. On parle ainsi de volontariat, d'engagement à but social, de séjour de volontariat, de voyage de solidarité ou encore de stage (professionnel). Les exemples dans l'encadré ici-bas donnent une idée du contenu concret de ces engagements.

**Volontariat** : p. ex. travail dans un parc national ou dans un hôpital, collaboration à un projet pour soigner des oiseaux de mer blessés, engagement sur une ferme équestre ou entraînement de football dans une école primaire

**Engagement à but social** : p. ex. enseignement dans une école primaire, travail dans un orphelinat, collaboration à un projet destiné aux enfants des rues, engagement dans un centre culturel, collaboration à l'aide aux sans-abri, travail dans une maison de retraite, engagement dans une réserve naturelle ou enseignement de l'éducation physique

**Voyage de solidarité** : p. ex. collaboration à la construction d'une école ou à l'aménagement d'un jardin

**Séjour de volontariat** : p. ex. collaboration à la récolte de cacao, de café ou de coton ou travail chez un paysan de montagne

**Stage (professionnel)** : p. ex. engagement auprès d'une ONG locale active dans le domaine des droits de l'homme, des droits politiques, de la mobilisation politique ou de la prévention contre le sida

Cette classification a été réalisée par cinfo et ne figure pas sous cette forme chez les prestataires.

Afin d'obtenir quand même un aperçu, cinfo a procédé à une catégorisation sommaire des prestataires :

## 1. Prestataires affiliés à Intermundo

Intermundo est l'association faîtière suisse pour la promotion des échanges de jeunes. Parmi les onze organisations membres, on trouve notamment :

- Agroimpuls : <http://www.agroimpuls.ch/index.php?id=301&L=1>
- PRO FILIA : [www.profilia.ch](http://www.profilia.ch)
- Rotary Échange de jeunes : <http://www.rotaryswissyp.ch/fr/index.html>
- AFS Programmes interculturels Suisse : <http://www.afs.ch/fr.html>
- YFU échanges internationaux de jeunes Youth for Understanding : [http://www.yfu.ch/home\\_fr.html](http://www.yfu.ch/home_fr.html)
- SCI Service Civil International : [http://www.scich.org/rubrique.php3?id\\_rubrique=89](http://www.scich.org/rubrique.php3?id_rubrique=89)
- CEI Fondation échange de jeunes Suisse : <http://www.schweiz-gus.ch/francais/>
- Workcamp Switzerland : <http://www.workcamp.ch/francais/>
- ICYE échange culturel international de jeunesse : <http://www.icye.ch/fr/volontariat/>

Si une association faîtière, un réseau ou une structure similaire garantit un certain niveau qualitatif, il est néanmoins conseillé de bien se renseigner sur les prestataires affiliés.

## 2. Autres prestataires suisses

- South Africa Stay : [www.southafricastay.ch/](http://www.southafricastay.ch/)
- Praktikum.ch : [www.praktikum.ch/](http://www.praktikum.ch/)
- Helvetas : [http://www.helvetas.ch/fr/agir/nos\\_voyages\\_de\\_volontariat /](http://www.helvetas.ch/fr/agir/nos_voyages_de_volontariat/)
- Nouvelle Planète : [www.nouvelle-planete.ch/fr](http://www.nouvelle-planete.ch/fr)

## 3. Prestataires étrangers

- Students Go Abroad : <http://www.studentsgoabroad.com/en/internship-abroad-home.html>
- Global Volunteer Network : <http://www.globalvolunteernetwork.org/>
- Solidarités de Jeunesse (150 € / mois) : [www.solidaritesjeunesses.org/](http://www.solidaritesjeunesses.org/)
- Manager für Menschen : <http://www.managerfuermenschen.com/en/>

## 4. Voyagistes

- Kuoni anaea – voyages responsables : [www.kuoni.ch/reisearten/ananea/](http://www.kuoni.ch/reisearten/ananea/)
- STA Travel (volontourisme) : <http://fr.statravel.ch/>
- Globetrotter: <http://www.globetrotter.ch/htm/974/de/Das-ist-der-Pagetitel.htm>

## 5. Prestataires de séjours linguistiques

- Kaplan (Work & Study/OPUS) : <http://www.kaplaninternational.com/ch-fr/>
- ESL (GAP Programm) : <http://www.esl.ch/fr/sejour-linguistique.htm>
- EF-Swiss.ch (Work & Travel) :  
<http://www.ef-suisse.ch/?3584c59a-8954-4a25-8d62-42c67c759d2a>
- Linguista Séjours linguistiques (volontariat) en collaboration avec Praktikum.ch :  
[www.linguista.ch](http://www.linguista.ch)

Comment ces volontariats payants se présentent-ils concrètement ? Le tableau 1 donne un aperçu en présentant quatre acteurs et leur offres à titre d'exemple.

**Tableau 1**

Prestataire	Offre	Organisations partenaires & projets	Durée & prix	Prestations
ICYE	Engagements à but social individuels de 4 mois à partir de 18 ans : engagements à but social de 6 à 12 mois pour personnes âgées de 18 à 30 ans	Partenaires locaux s'occupant de nombreux projets, entre autres : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Enseignement</li> <li>▪ Protection d'environnement</li> <li>▪ Travail dans un foyer pour enfants</li> <li>▪ Collaboration à des projets sociaux</li> </ul>	p. ex. 6 mois pour CHF 5400–6400	<p>Compris dans le prix :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Séminaires pour la préparation du départ</li> <li>▪ Assurance responsabilité civile, maladie et accidents</li> <li>▪ Soutien pour la demande de visa</li> <li>▪ Hébergement et repas dans la famille d'accueil ou le projet</li> <li>▪ Cours de langue et camp d'introduction dans le pays d'accueil</li> <li>▪ Volontariat dans un projet local</li> <li>▪ Frais de déplacement pour se rendre au travail et argent de poche</li> <li>▪ Accompagnement par le comité ICYE pendant la durée de l'engagement</li> <li>▪ Camps d'évaluation dans le pays d'accueil</li> <li>▪ Returnee day après le retour en Suisse</li> </ul> <p>Non compris :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Vol et visa</li> <li>▪ Taxe d'inscription de CHF 80.00</li> </ul> <p>Condition particulière :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La personne faisant l'échange cherche une place pour un échange dans une famille d'accueil en Suisse. Si elle n'en trouve pas, le prix est majoré de CHF 900 pour 6 mois et de CHF 1300 pour 12 mois.</li> </ul>

Prestataire	Offre	Organisations partenaires & projets	Durée & prix	Prestations
Nouvelle Planète	Camps de jeunes (17-35) ou camps d'adultes-aînés (18-80 ans) de trois semaines	Partenaires locaux et groupes actifs sur place, entre autres projets : <ul style="list-style-type: none"> <li>▫ Collaboration à la construction d'une école pour personnes sourdes-muettes, d'un lycée ou d'une école pour promouvoir l'alphabétisation des femmes</li> <li>▫ Collaboration à l'aménagement d'un jardin pour les femmes</li> </ul>	CHF 1200 à 1900 pour les camps de jeunes CHF 2200 à 3000 pour les camps d'adultes-aînés	Compris dans le prix : <ul style="list-style-type: none"> <li>▫ Frais de voyage</li> <li>▫ Frais de séjour</li> </ul> Condition particulière : <ul style="list-style-type: none"> <li>▫ CHF 700.00/personne destinés au projet en question (les groupes récoltent ce montant pendant la phase de préparation)</li> </ul>
Globe-trotter	1 semaine à 1 année, travail & voyage, volontariats, stages, individuels ; en général à partir de 18 ans, parfois déjà à partir de 17 ans ; limites d'âge pour certaines offres	Partenaires locaux avec leurs propres projets, entre autres : <ul style="list-style-type: none"> <li>▫ Hôtel et restauration</li> <li>▫ Aide sociale et assistance (p. ex. foyer pour enfants)</li> <li>▫ Protection des animaux, de la nature et de l'environnement</li> <li>▫ Constructions et infrastructure</li> <li>▫ Enseignement (écoles primaires et moyennes)</li> <li>▫ Santé (hôpital, projets de prévention contre le sida)</li> </ul>	p. ex. volontariat individuel de 3 mois en Afrique du Sud pour € 1'630	Compris : <ul style="list-style-type: none"> <li>▫ Transfert entre l'aéroport et le lieu de séjour</li> <li>▫ Séance d'information</li> <li>▫ Hébergement et repas</li> <li>▫ Accès à la communauté du prestataire (Travel Works)</li> <li>▫ Interlocuteur/interlocutrice parlant l'anglais sur place</li> <li>▫ Numéro d'urgence 24h/24 sur place</li> <li>▫ Certificat</li> </ul> Non compris : <ul style="list-style-type: none"> <li>▫ Vol et visa</li> <li>▫ Activités individuelles sur place</li> </ul>

Prestataire	Offre	Organisations partenaires & projets	Durée & prix	Prestations
ESL	Volontariats combinés avec des cours de langue (cf. «Gap Year») à partir de 4 semaines dès 16 ans	Projets locaux, entre autres : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Vie et travail sur une ferme équestre</li> <li>▪ Travail dans un parc national</li> <li>▪ Travail dans un hôpital de la Croix-Rouge</li> <li>▪ Travail avec des personnes handicapées ou atteintes de maladies chroniques</li> <li>▪ Entraînement de football dans une école primaire</li> </ul>	p. ex. 3 mois en Afrique du Sud pour € 5'810	<p>Compris :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Cours de langue et matériel didactique</li> <li>▪ Hébergement dans une famille d'accueil ou dans un appartement</li> <li>▪ Taxe d'inscription et certificat du cours</li> <li>▪ Documents de voyage</li> <li>▪ Transfert entre l'aéroport et le lieu de séjour à l'arrivée</li> </ul> <p>Non compris :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Vol et visa</li> <li>▪ Activités individuelles sur place</li> </ul>

## Interview de prestataires

cinfo a interrogé trois prestataires sur leurs projets, sur l'assurance de la qualité et sur l'utilité de leurs offres pour les participants.

### **Globetrotter**

**cinfo** : Collaborez-vous avec des organisations de la CI ou placez-vous les bénévoles dans vos propres projets ?

**Globetrotter** : Non, nous ne collaborons pas avec des organisations de la CI et n'avons pas non plus développé nos propres projets. Nous travaillons en partenariat avec Travel Works, un voyageur proposant des voyages spéciaux. De son côté, Travel Works collabore avec des partenaires à l'étranger qui gèrent leurs propres projets de volontariat. Nous avons choisi cette agence parce qu'elle possède plusieurs années d'expérience ainsi que d'excellentes connaissances dans ce domaine. Travel Works ne propose que des produits sérieux que nous pouvons recommander sans aucune réserve. La collaboration fonctionne parfaitement et nous avons pu augmenter sensiblement les réservations ces dernières années.

**cinfo** : Proposez-vous, ou Travel Works, une préparation et/ou un suivi pour les bénévoles ?

**Globetrotter** : Avant le départ, les participant-e-s reçoivent de nombreuses informations sur le projet et ils ou elles ont la possibilité de communiquer avec les autres participant-e-s et avec la communauté de Travel Works sur Internet. Après le séjour, nous récoltons les avis des participant-e-s et les transmettons à Travel Works.

**cinfo** : Combien de temps faut-il compter entre la première visite chez Globetrotter et le départ ?

**Globetrotter** : En général, les volontariats sont réservés quelques mois à l'avance. Une réservation à court terme est néanmoins possible pour certains projets. Souvent, nous recherchons un projet et un pays adéquat avec nos client-e-s, qui souhaitent souvent visiter le pays après le volontariat. L'inscription est faite dès que nous avons trouvé un projet et les bénévoles doivent fournir divers documents, tels leur curriculum vitae, une lettre de motivation et, pour certains projets, un extrait du casier judiciaire. Entre la réservation et le départ, il faut compter en général de deux à six mois.

**cinfo** : Pourquoi vaut-il la peine de faire du volontariat payant ?

**Globetrotter** : Les motivations de nos client-e-s sont très diverses. De nombreuses personnes souhaitent mieux découvrir d'autres cultures et apprendre à connaître un pays plus intensivement qu'en tant que « simple » touriste. Je pense qu'ils et elles souhaitent en premier lieu élargir leur horizon personnel et moins améliorer leur curriculum vitae. Un volontariat dans un pays étranger constitue une excellente expérience. On découvre plein de nouvelles choses et on rencontre des personnes du monde entier.

## **Nouvelle Planète**

**cinfo :** Collaborez-vous avec des organisations de la CI ou placez-vous les bénévoles dans vos propres projets ?

**Nouvelle Planète :** Non, Nouvelle Planète soutient depuis plus de 25 ans des projets d'aide aux populations défavorisées et à leur environnement dans 16 pays d'Afrique, d'Asie ainsi que d'Amérique centrale et latine. Un de nos principes fondamentaux est d'agir à la demande de nos partenaires locaux. Nous soutenons les propres initiatives des groupements actifs, afin d'améliorer durablement leurs conditions de vie. En moyenne, 70 projets sont soutenus par année.

Nouvelle Planète organise, de plus, des séjours de trois semaines pour les jeunes et les adultes en Afrique et en Asie. À cette occasion, les participant-e-s découvrent de façon directe la vie du village et le quotidien de la population locale.

**cinfo :** Proposez-vous une préparation et/ou un suivi du volontariat ?

**Nouvelle Planète :** La préparation du séjour dure au total huit mois. Au cours de cette période, le groupe se rencontre toutes les six semaines. Nous poursuivons trois objectifs lors de cette phase préparatoire : créer une bonne ambiance au sein du groupe, informer sur le pays d'accueil et récolter de l'argent pour le projet. Une rencontre est aussi organisée après le retour.

**cinfo :** Combien de temps faut-il compter entre le premier contact et le départ ?

**Nouvelle Planète :** Cela dépend de la date à laquelle les personnes intéressées s'inscrivent. L'organisation dure au minimum cinq mois et au maximum une année.

**cinfo :** Dans quelle mesure un engagement dans un projet de développement peut-il être utile pour la carrière ?

**Nouvelle Planète :** Toutes les personnes reçoivent une attestation de participation pour leur curriculum vitae. Pour les jeunes (moyenne d'âge de 21 ans), les camps sont parfois considérés comme des « stages d'informations » permettant d'obtenir un premier aperçu de l'aide au développement. Un tel séjour s'est avéré déterminant pour la suite de la carrière professionnelle.

## **Manager für Menschen**

**cinfo :** Collaborez-vous avec des organisations de la CI ou placez-vous les bénévoles dans vos propres projets ?

**Manager für Menschen :** Nous n'avons pas de projets propres, mais collaborons en général avec des porteurs de projets allemands. Cela accroît la sécurité, tant pour nous que pour le/la conseiller/conseillère temporaire. En cas d'urgence, nous pouvons réagir plus rapidement et nous disposons d'interlocuteurs en Allemagne, mais aussi dans le pays d'accueil.

Dans certains cas, ce sont les organisations qui nous contactent; dans d'autres, nous les découvrons en recherchant un engagement pour un/e conseiller/conseillère temporaire. Pour nous, il est important que la collaboration ne soit pas limitée à un projet, mais soit axée sur le long terme. Il peut exceptionnellement arriver que le porteur de projet ne soit pas allemand. Dans ce cas, nous envoyons un ou une de nos collaborateurs/collaboratrices sur place pour étudier le

projet en détail. Nous devons vérifier que certains critères sont remplis et que nous envoyons nos conseillers/conseillères temporaires dans un environnement sûr et durable.

**cinfo** : Pourquoi vaut-il la peine de faire du volontariat payant ?

**Manager für Menschen** : Tout dépend de la manière dont on veut utiliser son congé sabbatique<sup>1</sup>. Un engagement comme conseiller/conseillère temporaire est une possibilité reconnue par les employeurs. Un tel engagement permet en effet de recharger ses batteries, de sorte à revenir plus performant et plus motivé de son congé. Selon le projet, on peut aussi parfaire sa formation continue : langues, compétences sociales, créativité, responsabilité en matière de conduite, communication interculturelle.

Certain-e-s de nos clients/clientes reprennent leur travail à leur retour et font exactement la même chose qu'avant. D'autres, en revanche, réintègrent d'abord leur poste, mais assument peu après une fonction avec des responsabilités accrues dans l'entreprise.

Un engagement comme conseiller/conseillère temporaire permet certainement de faire avancer la carrière, à condition néanmoins de faire le bon choix au bon moment. Les conseillers et conseillères temporaires reçoivent évidemment un certificat confirmant leur engagement établi par nous et par le porteur du projet.

Pour les employeurs, un tel engagement permet aussi d'apporter de la fraîcheur dans l'entreprise. Les congés sabbatiques constituent une mesure efficace pour soigner l'image de l'employeur, fidélisent les collaborateurs/collaboratrices et représentent un argument de poids pour attirer de nouvelles personnes dans l'entreprise. Durant des périodes économiques difficiles, les congés sabbatiques permettent aussi de réduire les frais de personnel sans perdre l'employé/e et sont un élément important pour le développement du personnel.

---

<sup>1</sup> Se réfère au contexte allemand des congés sabbatiques. Pour la Suisse, il est nécessaire de s'informer des règles qui s'appliquent (conventions collectives, règlements internes aux entreprises, etc.).

## Payer pour acquérir de l'expérience à l'étranger : 2<sup>ème</sup> partie

Pour débiter une carrière dans la coopération internationale (CI), il est indispensable d'acquérir de l'expérience à l'étranger. Cela se fait de plus en plus souvent par un volontariat payant. Cette pratique soulève des questions, tant chez les bénévoles que chez cinfo. Un premier article sur les prestataires et les offres dans ce domaine a paru dans notre newsletter de décembre 2012. Dans cette deuxième partie, nous présentons les expériences concrètes de quelques bénévoles ainsi que nos recommandations.

Le présent article est consacré aux volontariats et aux stages payants à l'étranger. En tant que centre d'information et de conseil du marché du travail de la CI, cinfo est sollicité de façon accrue à ce sujet. Les personnes intéressées souhaitent se renseigner sur les prestataires de ce type de volontariats et stages et connaître l'importance de ces derniers pour la planification de leur carrière. Cela montre qu'il devient de plus en plus difficile de faire ses débuts professionnels dans la CI dans des organisations actives dans ce domaine et que la diversité des exigences s'accroît. L'acquisition de premières expériences sur le terrain s'avère particulièrement difficile. Les débutant-e-s et les personnes souhaitant se reconverter professionnellement choisissent donc souvent des offres payantes. Le présent article présente les expériences de quelques bénévoles. Une check-list pour la première approche de ce sujet ainsi que des réflexions sur le développement de carrière et sur l'utilité d'un engagement payant complète notre enquête.

### Interviews

cinfo a demandé à quelques personnes de parler de leurs attentes et expériences ainsi que de l'utilité de leur volontariat payant. Certaines de ces personnes ont été mises en contact avec cinfo par des prestataires; d'autres se sont annoncées elles-mêmes.

### « Je ne trouve pas normal de payer pour travailler »

#### Engagement : Stage en Afrique (2012)

S.S. : 26 ans, diplôme en sciences sociales, Afrique centrale, domaine du trafic d'êtres humains et de la torture

**cinfo** : Pourquoi envisagez-vous de faire un volontariat et pensez-vous que l'offre correspond à vos attentes ?

**S.S.** : J'ai terminé mes études en sciences sociales en septembre 2012. À présent, je cherche un emploi. Comme c'est difficile de trouver directement un emploi fixe avec mon master, je postule aussi pour des stages. Je cherche en principe un stage rémunéré, me permettant au moins de couvrir mes dépenses quotidiennes. Il y a quelques semaines, j'ai vu une offre d'emploi qui m'a interpellée au niveau thématique. Il s'agissait d'un stage en Afrique dans le domaine de la sensibilisation et de la recherche avec accent sur le trafic d'êtres humains et sur la torture. Comme je souhaite travailler dans la CI à long terme, ce stage m'a paru être une bonne possibilité pour acquérir de l'expérience professionnelle à l'étranger. J'ai donc décidé de postuler. Ce n'est qu'en recevant la réponse de l'organisation responsable que j'ai compris que le stage n'était pas rémunéré, que je devais prendre en charge le vol moi-même et que, de plus, je devais payer 2'500 euros pour cet engagement de six mois. Soulignons que ce montant ne couvre que les frais de logis, mais pas de nourriture.

J'envisage d'effectuer un engagement social à l'étranger pour les raisons suivantes :

- Afin de pouvoir débiter dans le monde du travail.
- Parce que le domaine d'activité et le sujet m'intéressent.
- Parce que j'aimerais bien travailler à l'étranger ; par intérêt personnel, mais aussi pour avoir plus de chances de travailler dans la CI dans un avenir plus lointain.

L'engagement et le prestataire ont-ils remplis mes attentes ?

- Non, le prestataire n'avait même pas prévu une rencontre personnelle. Ce n'est qu'à ma demande qu'une date m'a été proposée pour une discussion sur Skype. Cette discussion n'a en fin de compte pas eu lieu. Les informations sur l'engagement étaient très succinctes. Je ne peux pas dire si l'engagement pourrait correspondre à mes attentes, car je vais probablement y renoncer.
- Je m'attendais de plus à ce que le prestataire prenne en charge au moins le logement et la nourriture et pourquoi pas aussi le vol. Un volontariat me semble déjà être à la limite de l'exploitation, mais s'il faut payer pour le faire, je ne trouve pas cela normal.

**cinfo** : Le prestataire vous a-t-il bien encadré jusqu'à présent, donc pendant la phase précédant la décision ?

**S.S.** : J'ai apprécié les nombreux courriers électroniques échangés avec le prestataire. En revanche, les documents d'information ne m'ont pas convaincus. Ces documents contenaient surtout des informations pratiques (vaccins avant le départ, visa, dépenses sur place, règles de travail, logement). J'aurais souhaité obtenir des informations plus détaillées sur le travail en soi et sur l'organisation. J'ai aussi regretté qu'il n'y ait pas « d'entretien d'embauche », à savoir un contact direct avec une personne. En fait, je craignais qu'il ne s'agisse pas d'une organisation sérieuse et professionnelle ; j'avais peur de verser les 2'500 euros sur un compte en banque et que l'organisation n'existe pas. C'est ce qui m'a poussé à contacter cinfo.

**cinfo** : Quelles étapes planifiez-vous dans votre carrière après le volontariat à l'étranger et dans quelle mesure un tel engagement pourrait-il s'avérer utile ?

**S.S.** : Je souhaite travailler dans la CI à long terme, ce qui n'est pratiquement pas possible sans expérience professionnelle à l'étranger. D'un autre côté, il est aussi pratiquement impossible d'acquérir de l'expérience professionnelle à l'étranger sans en posséder déjà. Il me semble parfois que ce cercle vicieux ne peut être stoppé que par un volontariat à l'étranger.

## « Je souhaitais m'engager socialement pendant un congé sabbatique »

### **Engagement : collaboration à un projet en Tanzanie pendant 7 mois (2009)**

E.D. : 39 ans, cheffe de marketing autrefois et directrice de « Manager für Menschen » aujourd'hui, Tanzanie, projet consacré aux orphelins du SIDA

**cinfo** : Pourquoi avez-vous décidé à l'époque d'effectuer un volontariat payant ?

E.D. : En 2009, j'ai décidé de prendre un congé sabbatique afin de m'engager socialement. Comme je venais de l'économie, j'étais cheffe de marketing chez un grand fabricant d'installations sanitaires, et que je n'avais aucun lien avec les promoteurs de projets, cela n'a pas été facile. Je me suis posée beaucoup de questions, par exemple :

- Où et comment trouver un promoteur de projet sérieux cherchant à ce moment précis quelqu'un avec mes qualifications pour son projet ?
- Qui me donnera la possibilité de m'engager pendant trois à cinq mois ?
- Qui me préparera à un tel engagement ?
- Qui sera mon interlocuteur pendant ma collaboration au projet ?
- Qui s'occupera de moi quand je reviendrai ? Avec le recul, il faut dire que le retour est plus difficile que le départ.
- Qui me soutiendra dans toutes les questions d'organisation (assurance, mesures préventives en matière de santé, équipement, office du travail) ?

**cinfo** : Quelles expériences avez-vous faites au cours de votre engagement ?

E.D. : Cela m'a donné la possibilité de m'engager dans un merveilleux projet et je suis finalement restée 7 mois en Tanzanie. J'ai pris en charge tous les coûts et j'ai aussi payé l'agence qui m'a mise en contact avec le promoteur du projet.

**cinfo** : Qu'elle a été la prochaine étape dans votre carrière ? Dans quelle mesure ce volontariat s'est-il avéré utile à cet égard ?

E.D. : J'ai créé « Manager für Menschen » en 2011 et suis indépendante depuis. Je propose exactement les prestations précitées comme « one-stop-solution » pour des spécialistes et des cadres dès 30 ans. Nos candidat-e-s sont disposé-e-s à payer pour l'entremise d'un projet dans leur pays ou à l'étranger, pour la qualification et pour le soutien organisationnel. En effet, ils ne disposent pas des connaissances et des contacts avec les organisations, et, surtout, ils n'ont pas le temps de s'occuper de tout cela. Un congé sabbatique dans une entreprise se mérite, mais le temps pour la préparation fait défaut.

## « J'ai pu me faire une idée de la situation réelle sur place »

### **Engagement : voyages de solidarité de 3 semaines en groupe (2012)**

**J.S.** : formation et travail dans le domaine socio-éducatif, Madagascar, construction d'un gymnase

**T.G.** : 18 ans, fréquente le gymnase, Inde, construction d'une école pour personnes sourdes et muettes

**cinfo** : Pourquoi avez-vous choisi de faire ce volontariat et vos attentes ont-elles été remplies ?

**J.S.** : Pour découvrir une autre culture et une autre manière de vivre. Oui, j'ai appris pas mal de choses sur la vie dans le village d'Andonaka et sur Madagascar. Les collaborateurs du Centre d'Information, de Communication, d'Animation, de Formation et d'Education (CICAFE)<sup>2</sup>, mais aussi les jeunes du groupe local, nous ont donné des renseignements intéressants sur leur culture et leur mode de vie. De plus, nous avons pu nous faire une idée sommaire de la situation politique compliquée à Madagascar.

**T.G.** : J'ai toujours aimé voyager et je voulais absolument me rendre en Inde un jour ou l'autre. Je m'intéresse aussi à la coopération au développement et peut m'imaginer travailler dans cette branche plus tard. Pour moi, cet engagement a constitué un genre de « stage d'information ». J'ai pu me faire une idée de la coopération au développement et voir son fonctionnement de mes propres yeux. De plus, je dois faire mon travail de maturité cette année. J'ai donc décidé de le consacrer à cet engagement. Je ne pensais certes pas changer les choses avec mon travail sur place. C'est surtout le contact avec la population qui m'importait. Malgré cela, j'ai été un peu déçue, car les travaux pour l'école pour personnes sourdes et muettes, auxquels nous devions participer, n'avaient pas encore débutés. Nous avons quand même préparé le chantier et avons mis en place un jardin, mais n'avons pas travaillé beaucoup.

**cinfo** : Avez-vous été encadrée par le prestataire avant, pendant et après l'engagement ? Si oui, comment cet encadrement se présentait-il ?

**J.S.** : Oui, nous nous sommes régulièrement rencontrés pendant huit mois afin de nous préparer à l'engagement. De plus, nous avons discutés des possibilités pour trouver l'argent nécessaire pour financer les coûts de l'engagement. J'ai assumé le rôle de chef de groupe conjointement avec un autre membre du groupe. A ce titre, nous avons participé au week-end pour les chefs de groupe. Lors de ce week-end, nous avons participé à des ateliers consacrés à la vie en groupe et aux éventuels problèmes et conflits pouvant surgir pendant l'engagement. Nous avons également participé à une rencontre après l'engagement au cours de laquelle nous avons pu donner un retour d'information sur l'engagement. Plus tard, nous avons reçu un long courrier électronique avec des photos du projet et des informations sur la construction de l'école.

**cinfo** : Vous êtes-vous sentie acceptée par la population locale et comment vous-êtes vous intégrée au sein du groupe de travail local ?

**J.S.** : Nous nous sommes bien intégrés au sein du groupe local et de l'équipe des ouvriers et je me suis sentie acceptée par eux. En revanche, nous n'avons guère eu de contact avec les autres habitants du village. Quelques curieux, surtout des enfants, nous ont quand même approchés. Il faut dire que nous étions occupés tous les jours pendant les deux semaines que nous sommes restés dans le village : travail sur le chantier, excursions, jeux en groupe, etc. Au cours de ces

---

<sup>2</sup> Organisation partenaire sur place

activités, nous côtoyions surtout le groupe local, dont les membres parlaient relativement bien français, ce qui n'était pas le cas des autres habitants du village.

**T.G.** : On nous observait fixement très souvent. La population locale n'avait en partie encore jamais vu de blancs et notre travail était souvent suivi par un public étonné. Je me suis pourtant sentie acceptée par la population. Les enfants sourds-muets étaient notamment ravis de notre présence. Nous avons joué tous les jours au volleyball avec un groupe de personnes sourdes et muettes. Tout le monde nous souriait et nous saluait en disant « namasteh ». En revanche, nous accomplissions majoritairement les travaux seuls. Il y avait deux à trois instructeurs qui nous donnaient des indications, mais nous n'étions pas vraiment intégrés dans une équipe.

**cinfo** : Quelle a été la prochaine étape professionnelle après votre engagement ? Le volontariat s'est-il avéré utile à cet égard ?

**J.S.** : Un tel engagement est certainement utile pour élargir son horizon. En vivant pendant quelques temps dans une autre culture, on apprend à mieux la comprendre. C'est important de voir qu'il existe d'autres cultures et d'autres sociétés. Cet engagement a été une expérience très enrichissante. J'ai terminé ma formation d'éducatrice spécialisée et travaille à présent dans ce domaine. L'engagement ne m'a donc pas été directement utile pour ma profession actuelle. Je suivrai néanmoins peut-être une formation dans ce domaine plus tard. Quoi qu'il en soit, cela a éveillé mon intérêt pour les études en relations internationales.

**T.G.** : Je passerai ma maturité l'été prochain et souhaite faire des études ensuite, sans savoir encore exactement quoi. Je me suis déjà renseignée sur les relations internationales, sur les sciences politiques et sur l'anthropologie sociale. Je me vois bien travailler dans la coopération au développement après mes études. Mon volontariat a confirmé ma vision de la coopération au développement et m'a rendue encore plus curieuse et intéressée par ce domaine. En outre, un tel engagement constitue certainement un atout pour postuler à un poste.

## Appréciation par cinfo et recommandations

En tant que centre de compétence pour le marché de la CI, cinfo possède beaucoup de connaissances et d'expérience sur la planification de la carrière dans ce domaine d'activité. Nous constatons que les volontariats payants suscitent de grandes incertitudes auprès des personnes intéressées.

Fort de ce constat, nous avons élaboré une check-list pour évaluer les offres. L'appréciation définitive des offres par les personnes intéressées dépend en fin de compte de leur situation professionnelle et personnelle ainsi que de leurs attentes. Deux questions nous paraissent néanmoins fondamentales : Quelle est ma motivation à faire un volontariat à l'étranger ? Quel est mon objectif ?

## Check-list pour les réflexions préalables

### Questions à se poser à soi-même

#### Qu'est-ce que je recherche ?

- Définir l'objectif : début professionnel / reconversion dans la CI ou aventure et expérience à l'étranger ?
- En cas de début professionnel / reconversion dans la CI : quels sont mes objectifs concernant ma carrière ?
- Durée de l'engagement et contenu de l'activité ?
- Engagement dans quelle langue ?
- Où en suis-je concernant la CI ?  
Qu'est-ce que je souhaite apprendre et apporter ?
- Ce que je m'imagine et ce qui est proposé concordent-ils ?

#### Sens et conséquences :

- Quel est le sens du travail que je ferai sur place ? Existe-t-il des dangers ou des risques potentiels pour la population locale ?
- Quelles compétences est-ce que je peux et souhaite apporter ?
- Que puis-je faire si ça ne marche pas comme prévu ?

#### Appréciation des offres :

- Ai-je trouvé le bon prestataire (prix/prestation) ? Important : comparez toujours les offres de plusieurs prestataires.
- Les prix et l'utilisation de l'argent sont-ils transparents ?
- Quelle offre correspond le mieux à mon âge ?
- Quelles sont les prestations concernant la santé et les assurances ?
- Comment se présentent la situation

### Questions à poser au prestataire et à l'organisation locale

#### Activité sur place :

- Est-il possible de contacter des bénévoles ayant réalisé un tel engagement ?
- Combien de bénévoles travaillent dans l'organisation ?
- Existe-t-il des exemples montrant l'utilité de cet engagement pour la suite de la carrière ?
- Les activités concrètes peuvent-elles être définies ? Existe-t-il un « cahier des charges » ?
- Quel est le caractère exact de l'engagement ? De quelle manière les termes stage, volontariat, engagement social, etc. sont-ils définis ?

#### Prestataire et organisation locale :

- Quels sont les rapports entre le prestataire et l'organisation locale ? (Bonnes connaissances, vérifications, éthique, « garantie de qualité » ?)
- Qui est responsable sur place ?
- Le prestataire est-il membre d'une organisation faïtière ou d'un réseau (label/certification) ?

#### Prix et offre :

- Quelles prestations sont comprises dans le prix ?
- Un contrat est-il conclu ?
- Qu'en est-il de la sécurité personnelle ? Un accompagnement par l'organisation sur place ou un service d'assistance est-il prévu ?
- Le prestataire propose-t-il une préparation et un suivi ?
- Le prestataire établit-il une confirmation de l'engagement ou un certificat

---

### Questions à se poser à soi-même

### Questions à poser au prestataire et à l'organisation locale

---

politique, les particularités culturelles, etc., dans le pays en question ? Puis-je m'y préparer ?

---

de travail ?

## Motivation et utilité

Les informations récoltées par cinfo et les expériences relatées montrent qu'une attitude critique et prudente envers le volontariat payant s'impose. Chaque candidate et candidat doit se décider pour ou contre un tel engagement sur la base de sa propre motivation :

- Pour **débuter professionnellement ou faire carrière dans la CI** de tels engagements ne présentent qu'un intérêt marginal. C'est ce que cinfo constate sur la base de sa longue expérience du marché du travail de la CI. Aucun effet direct positif n'est à attendre pour faire carrière dans la CI, à part, éventuellement, le fait de pouvoir attester d'un engagement. Notons que cela ne joue un rôle, et encore, qu'au tout début de la carrière professionnelle. Cela s'explique par le fait que les activités effectuées lors de ces engagements ne nécessitent majoritairement pas de connaissances préalables spécifiques ou d'expérience professionnelle ; il s'agit donc d'un travail non qualifié et souvent aussi non spécifique à la profession. De plus, elles ne donnent pas une idée suffisamment vaste et réaliste des profils professionnels de la CI. La véritable activité professionnelle n'est en effet que partiellement, et plutôt rarement, un travail dans un orphelinat ou sur un chantier, mais se passe principalement dans les coulisses pour traiter de questions structurelles en collaboration avec d'autres institutions.
- S'il ne s'agit pas de faire carrière dans la CI, mais **de découvrir un mode de vie et une culture étrangère**, un tel engagement peut parfaitement s'avérer judicieux; notamment si le prestataire assure une bonne organisation et propose un encadrement. Concernant la carrière professionnelle, il peut être intéressant d'observer et d'exercer son comportement dans une situation proche du travail dans une culture étrangère. La valeur ajoutée d'un tel engagement dépendra alors de la capacité à procéder à une analyse critique de soi-même.

## Effets et répercussions

Avant d'opter pour un volontariat payant, il est important de réfléchir au sens de l'engagement et aux éventuelles conséquences pour le pays, la région ou la population locale. Un exemple montrant les répercussions négatives pouvant découler d'un tel engagement est présenté dans le reportage « Cambodia's Orphan Business » d'Al Jazeera.<sup>3</sup> Ce court-métrage dépeint la situation dans divers orphelinats au Cambodge et montre l'important choc émotionnel subi par les orphelins en raison du changement trop fréquents de bénévoles. Le film montre aussi que les infrastructures des foyers sont très mauvaises et que le niveau de vie est globalement très bas. Or, certains bénévoles paient un montant élevé pour effectuer un engagement. Les bénévoles ont donc parfois de la peine à comprendre où passent leur argent et leurs dons. Sur le même problème, un article consacré aux offres « à bas seuil » liées à des activités touristiques a paru

---

<sup>3</sup> Reportage de la série « People and Power » d'Al Jazeera du 24.05.2012 (en anglais) : <http://www.aljazeera.com/programmes/peopleandpower/2012/05/201252243030438171.html>

dans la NZZ Folio<sup>4</sup>. On y découvre qu'il existe un lien de cause à effet direct entre l'augmentation du nombre d'orphelinats au Cambodge et la hausse de la fréquentation touristique. Une branche spécifique s'est ainsi développée dans les pays occidentaux ; les conducteurs de tuk-tuk, les auberges et les hôtels sur place proposent aussi de courts engagements dans des foyers pour enfants.

En ce qui concerne l'amélioration des conditions de vie, il s'agit d'une évolution douteuse et de tels engagements doivent donc être remis en question.

Il faut aussi examiner en détail les rapports et la collaboration entre les prestataires et les institutions partenaires locales. Un article paru dans « Kulturaustausch 1/2012 », magazine allemand consacré aux perspectives internationales (Zeitschrift für internationale Perspektiven des Instituts für Auslandsbeziehungen ifa), recommande aux personnes intéressées de choisir des organisations et des prestataires connaissant les besoins régionaux et collaborant équitablement avec les partenaires sur place.<sup>5</sup>

## Marché du travail de la CI

Du point de vue du marché du travail de la CI on peut se demander si des bénévoles doivent payer pour leur engagement. Si le travail concret passe après l'échange et la découverte, comme c'est le cas de la plupart des volontariats payants proposés, un tel engagement peut quand même s'avérer judicieux si l'offre (entremise et préparation sérieuses, pas de dommages pour autrui), la motivation et l'utilité qu'on en attend (pour laquelle on paie) concordent. En fin de compte, chacune et chacun doit décider si cela est vrai dans son cas. cinfo est très critique envers les offres pour lesquelles des personnes au bénéfice d'une formation doivent payer pour effectuer un travail qualifié et ne sont pas rémunérées.

En résumé, on peut dire que, si la découverte de cultures étrangères peut s'acheter, ces offres ne permettent en général néanmoins pas d'acquérir l'expérience professionnelle nécessaire pour débiter et faire carrière dans la CI.

Avez-vous des questions concrètes sur ce sujet ou sur votre propre carrière dans la CI ? Nous vous conseillons volontiers individuellement : [www.cinfo.ch](http://www.cinfo.ch).

Note : cinfo n'assume aucune responsabilité quant à l'exhaustivité et à l'exactitude des informations sur des tiers et fournies par des tiers figurant dans le présent article. Veuillez contacter les prestataires pour obtenir des informations supplémentaires sur les offres.

(Traduit de l'allemand)

---

<sup>4</sup> Der gute Tourist – NZZ Folio 07/12 – Thema: Schöne Ferien! (en allemand) <http://www.nzzfolio.ch/www/d80bd71b-b264-4db4-afd0-277884b93470/showarticle/ac29b1a4-c780-4955-b548-acee342837ff.aspx>; cf. aussi l'article scientifique cité de Linda M. Richter et Amy Norman : AIDS orphan tourism : A threat to young children in residential care; in: Vulnerable Children and Youth Studies Vol. 5, No. 3, September 2010, 217–229 (en anglais). [http://www.academia.edu/355326/AIDS\\_orphan\\_tourism\\_A\\_threat\\_to\\_young\\_children\\_in\\_residential\\_care](http://www.academia.edu/355326/AIDS_orphan_tourism_A_threat_to_young_children_in_residential_care)

<sup>5</sup> Fair unterwegs (en allemand) : <http://www.fairunterwegs.org/aktuell/news/article/voluntourism-entwicklungshilfe-im-urlaub-2-schulen-als-touristenattraktion.html>